

## Fenêtre

In: Genèses, 36, 1999. pp. 171-172.

---

Citer ce document / Cite this document :

Fenêtre. In: Genèses, 36, 1999. pp. 171-172.

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes\\_1155-3219\\_1999\\_num\\_36\\_1\\_1818](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1999_num_36_1_1818)

---

teachers with children after 1965 and that, under certain conditions, the teaching profession eludes the traditional definition of a "woman's profession".

## Savoir-faire

### ■ Isabelle Merle : Des archives à l'entretien et retour : une enquête en Nouvelle-Calédonie

Ce texte propose de suivre les étapes successives d'une démarche singulière de recherche historique dont l'originalité repose sur «un mélange de genres» : l'exploitation parallèle de l'archive et de l'enquête orale. À partir d'un travail portant sur la genèse de la société coloniale en Nouvelle-Calédonie – publié sous le titre *Expériences coloniales. La Nouvelle-Calédonie. 1853-1920*, Paris, Belin, 1995 – il s'agit de revenir sur les enjeux de l'enquête orale dans le contexte d'une recherche d'historien, son opportunité, ses modalités et ses apports. Le terrain calédonien, en 1990, lorsque le travail fut réalisé, offrait une situation exceptionnelle : la possibilité de recueillir *in situ* une mémoire à vif, issue d'une histoire coloniale continue et encore en acte. Les souvenirs ainsi recueillis n'avaient pas seulement pour but de rendre vivante une histoire passée. Leur exploitation, étroitement liée à celle des documents d'archives, a contribué intrinsèquement à la construction de l'objet et du récit historique ouvrant ainsi la voie à une réflexion méthodologique plus large.

\*

### From Archives to Interviews and back: a Survey in New Caledonia

This text proposes to follow the successive stages in an unusual approach to historical research, the originality of which lies in "combining genres": the simultaneous use

of records and oral interviews. Based on a work concerning the genesis of colonial society in New Caledonia – published under the title *Expériences coloniales. La Nouvelle-Calédonie. 1853-1920*, Paris, Belin, 1995 – the article seeks to re-examine the stakes involved in oral surveys in the context of historical research, their advisability, their possible methods and contributions. The field of Caledonia in 1990, when the work was carried out, offered an exceptional situation: the possibility of gathering *in situ* the living memory resulting from continuous and still active colonial history. These memories were gathered not only in view of make past history come alive. Their use, closely linked to that of records, has intrinsically contributed to constructing the object and the historical narration, thereby giving methodological thinking wider scope.

## Fenêtre

### ■ Vincent Duclert : Les historiens et les archives. Introduction à la publication du rapport de Philippe Bélaval sur les Archives nationales : «Pour une stratégie d'avenir des Archives nationales»

Les archives sont dans la «tourmente», écrivait en janvier 1998 le directeur des Archives de France, Alain Erlande-Brandenburg. Nommé six mois plus tard en Conseil des ministres, son successeur, Philippe Bélaval, prenait la pleine mesure de cette crise insaisissable et polymorphe dans un rapport remis à la ministre de la Culture en novembre 1998 et rendu public en février 1999. Ce texte intitulé *Pour une stratégie d'avenir des Archives nationales* ne réalise pas seulement le bilan de vingt ans de politique publique chaotique des archives en France : il propose dans le même temps

des solutions précises et ambitieuses pour doter la nation d'un outil archivistique capable de répondre aussi bien aux interrogations démocratiques sur le «devoir de mémoire» qu'aux exigences scientifiques sur l'usage des sources. La réflexion menée sur le futur centre des archives modernes et contemporaines (postérieures à 1789) permet à Ph. Bélaval de réfléchir à l'ensemble du dispositif archivistique français rapporté à ses missions fondamentales et de lancer une modernisation au sommet du réseau national des archives articulée sur le projet de réforme de la loi sur les archives. Ce rapport est donc important pour les axes de rénovation du réseau archivistique qu'il choisit de dégager : il l'est également pour sa méthode d'analyse des problèmes et des solutions : il l'est enfin dans sa volonté de souligner le caractère politique de la question des archives puisqu'elles déterminent à la fois l'une des dynamiques principales de la recherche en sciences sociales et l'une des expressions démocratiques majeures à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. Toutes ces données constituent autant de raisons pour les historiens contemporanéistes de lire le rapport Bélaval et au-delà, d'assumer les défis de la politique des archives. Cela signifie pour eux renoncer à une conception strictement utilitaire des archives et considérer au contraire ce domaine apparemment technique comme un lieu de réflexion et d'expérimentation des pratiques historiennes, comme un moyen de connaissance et de renouvellement des fonctions sociales de l'historien, et comme une occasion d'élargir le champ de l'histoire politique en interrogeant le système de relations complexes entre l'État, ses archives et les citoyens. Cet appel critique à une mobilisation des historiens sur la «question archives en France» ne dispense pas pour autant les responsables politiques et les responsables archivistes

d'assumer eux aussi et précisément leurs responsabilités. En l'occurrence de faire de ce secteur administratif, technique et scientifique de l'État une question ouverte et partagée, à l'image de ce que propose Ph. Bélaïval dans son rapport inédit qui est publié à la suite de l'introduction de Vincent Duclert.

\*

**Historians and Archives. An introduction to the publication of the report by Philippe Bélaïval on the French National Archives: "Towards a future strategy for the National Archives"**

The archives are "in a turmoil", wrote Alain Erlande-Brandenburg, the Director of the French national archives. His successor, Philippe Bélaïval, appointed six months later by the Council of Ministers, sized up this indefinable, protean crisis in a report submitted to the Minister of Culture in November 1998 and made public in February 1999. The text, entitled *Towards a future strategy for the National Archives*, not only reviews twenty years of chaotic archive policy in France; it also proposes specific,

ambitious solutions to equip the country with archives capable of responding to the democratic issues involved in the "duty to remember" as well as the scientific requirements pertaining to the use of sources. The reflection on the future centre of the modern and contemporary archives (posterior to 1789) allows Ph. Bélaïval to take a broad look at the entire system of archives in France in relation to their fundamental purposes and to launch a process of modernisation starting at top of the national archive network in connection with the bill to reform archive regulations. The report is therefore important insofar as it highlights directions for renovating the archive network. It is equally important with regard to the method used in analysing both problems and solutions. Finally, it is important in its wish to underscore the political nature of the issue of archives, which represent one of the main dynamic forces in social science research and a major source of democratic expression at the dawn of the 21<sup>st</sup> century. All of these aspects should give researchers in

contemporary history an incentive to read the Bélaïval report, and beyond that, to take up the challenges of archive policy. For them, it will involve abandoning a strictly utilitarian conception of the archives and, on the contrary, considering what would appear to be a technical domain as a place for thinking and experimenting in historical practices, as a means of learning and of renewing the historian's social functions, and as an occasion to widen the field of political history by questioning the complex system of relationships among the state, its archives and its citizens. This critical call to mobilise historians on the "French archive issue" does not release political authorities and archive officials from assuming their own responsibilities, which in this case means turning an administrative, technical and scientific segment of the state into an open issue shared by everyone, in line with what Ph. Bélaïval has proposed in his report which is published here for the first time with an introduction by Vincent Duclert.